

Zona Dewojno

104
1

LIGUE FRANÇAISE POUR LA POLOGNE LIBRE

60, Rue Blanche. — PARIS

Président : CHARLES RICHET

Vice-Présidents :

ÉDOUARD HERRIOT, HENRI DE RÉGNIER,
GABRIEL SÉAILLES

Secrétaire Général : G. BIENAIMÉ

Paris, le 6 Août 1916.

Tél. : Gut. 68.03.

Cher Monsieur,

Votre lettre très intéressante m'a beaucoup plu ; les questions dont elle traite me passionnent. Je trouve en vous un originaire de Lithuanie, comme l'est ma femme elle-même, qui a été élevée à Maryampol et dans les environs de cette petite ville. J'ai moi-même parcouru en voiture tout ce pays depuis Wilkowyzki jusqu'à Suwalki, puis Gradno par Augustowo.

Ce qu'il y a de difficile dans l'affaire de Lithuanie c'est pas tant l'hostilité des Lithuaniens comme Gabrys, Marczukaitis et autres Balagunas, c'est l'hostilité de la Russie.

Bienaimé G.
viii - 1916
viii - 1916

Malgré que le gouv. de Kovno ne compte que 1% d'orthodoxes, malgré qu'il n'y en ait pas 30% dans le gouv. de Wilno (dont beaucoup d'anciens Uniates), la Russie ne voudra lâcher ni Wilno, ni Kovno et à fortiori Grodno, la Volhynie, la Podolie, Kiew et Minsk, sans parler de la Courlande. Dans ces conditions, notre Ligue qui sans doute n'est pas composée de diplomates comme le remarque très bien M. Lutoslawski, se trouve bien embarrasée dans son action puisque se bornant à réclamer la Pologne ethnographique elle rencontre une résistance énorme parmi ceux là même qui se disent les amis de la Pologne.

Nombre d'écrivains que l'on croyait bien disposés pour la Pologne, ont refusé leur concours à la Ligue parce que nous avons parlé de droits ethniques pour la Pologne. M. Bactroux n'a pas encore envoyé son adhésion et certains amis qui l'ont envoyé ne l'ont fait que pour "modérer la Ligue dans l'expression de ses desiderata".

En un mot la France terriblement menacée, craignant pour son existence nationale, ne veut s'entêtrer à la Pologne que dans la limite où la Russie le lui permet et comme à Paris

la Russie c'est l'ambassade, vous voyez si cette limite est bien étroite.

Voilà sur quel terrain de propagande et d'action nous devons rester si nous voulons tenir compte de la réalité.

Toutefois, ce terrain pourra devenir plus avantageux avec le temps. Quand la France sera rassurée pour elle-même, elle pourra s'inquiéter pour les autres. C'est en pensant à cette possibilité que j'ai gardé dans une certaine réserve l'action de la ligue, réserve qui s'explique aussi par la période de vacances que nous traversons.

Dans quelques semaines l'activité reprendra plus grande, plus énergique et plus hardie. Il faut bien admettre d'ailleurs que la propagande française doit revêtir un caractère particulier. Les Français ne passionneront jamais pour l'abandon ment de la Russie réalisée par la reprise des provinces polonaises; il comprendront mieux que leur exerce des reprises sur la Russie qui aura justement contribué à la victoire. Prendre la mentalité polonaise est très difficile pour les Français et nous attendrions ici un très beau résultat si nous parvenions à

notre gouvernement à influencer la Russie pour
qu'elle reprenne les provinces polonaises de Russie,
ce à quoi la Russie ne me paraît nullement décidée.
Or sans l'armée russe ces provinces ne sauraient
être occupées; on pourrait bien décider l'Allemagne
vaincue à les céder, mais on ne saurait contraindre
la Russie à les occuper; et la Russie je n'ai peur ne
voudra pas les occuper. Que si la Russie néanmoins
consent à les occuper moyennant certains avantages
que l'Angleterre et la France lui feront en Orient; il
ne faudra pas (moins qu'à nous) demander la Lithua-
nie et l'Ukraine.

Pour ces deux provinces vous vous heurtez à
la Russie et aux nationalistes lithuanien et ukrainien.
Ne faudrait au moins gagner ceux-ci à votre cause.
On se borne souvent à démontrer historiquement
que Pologne, Litwa et Ukraine ne faisaient qu'un,
c'est bien vrai, ~~qu'elles auraient~~ mais ce n'est pas
un titre suffisant pour vouloir les englober toutes au-
jourd'hui dans un seul état polonais. Ne faut donc leur
démontrer l'avantage qu'elles auraient à former cet
état. Des brochures écrites dans cet esprit, j'en en ai
par là encore... Veuillez présenter Cher Monsieur,
nos cordiales salutations à M. Lutoslawski et agréer
l'expression de mes sentiments les plus dévoués.
G. Bienaimé.